



## La troisième Béatitude – 1<sup>ère</sup> partie

« *Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage* ».

Mt 5, 5

.....

Nous étudierons cette troisième béatitude en deux temps : aujourd'hui l'enseignement portera sur « **Heureux les doux...** »

### Qui sont les vainqueurs ?

Selon les versions, le mot "doux" est rendu par : débonnaire, **humble**, aimable, soumis. Je rappelle que le mot "heureux" désigne un état de pleine satisfaction dans l'action, dans une marche en avant.

**U**ne fois de plus, cette béatitude exprime exactement le contraire de ce que pense l'homme "naturel" (pécheur non régénéré), la conquête du monde promise aux doux, aux humbles, aux soumis ! Le monde pense en termes de force, de capacité, de prestige, d'assurance de soi, d'agressivité. Plus on a tout cela, plus on aura du succès. Et Jésus dit que ceux qui vivent le contraire posséderont la terre. À nouveau, les chrétiens se distinguent de l'homme du monde. Les chrétiens sont des créatures nouvelles ; ils appartiennent à un autre Royaume. Le monde ne peut pas les comprendre ; pour lui, ils sont une énigme.

N'oublions pas que Jésus parlait à des Juifs. Cette parole doit les avoir choqués, car leur idée du Royaume de Dieu n'était pas seulement matérialiste, mais aussi militariste. Le Messie devait les conduire à la victoire sur les nations par la force. Mais Jésus contredit cette idée-là. Il dit, en fait : « Non, je ne suis pas comme cela. Mon Royaume n'est pas ainsi. Heureux les doux car ils recevront la terre en héritage ».

### L'ordre des béatitudes

**J**e rappelle que l'ordre dans lequel Jésus aligne les béatitudes n'est pas arbitraire. Chaque béatitude présuppose les précédentes et devient plus difficile à appliquer. Ainsi, quand nous comprenons ce que nous devrions être, ce que nous devrions faire, nous devenons des pauvres en esprit ; c'est un état de conscience de ma nullité et de mon impuissance face aux exigences de Dieu et ma totale dépendance de Dieu face à la loi, à l'évangile. Cela mène - si je suis honnête envers moi-même - à une conviction de mon péché, du mal qui habite en moi, de ma perdition ; je suis alors affligé ; mais le salut, par la grâce en Jésus-Christ que Dieu m'accorde, me console. Je suis prêt à accepter ces deux choses. Mais suis-je aussi prêt à en témoigner à autrui ? C'est moins facile. Et cela me mène à la troisième béatitude.

### Quelques exemples bibliques d'hommes doux

**P**our mieux saisir ce que c'est d'être doux, humble, soumis, dans le sens où Jésus l'entend ici, cherchons des exemples dans la Bible :

– **Abraham** : Pensons à ses rapports avec Lot, son neveu, plus jeune et moins spirituel. Son oncle le laisse choisir la meilleure part des pâturages quand ils arrivent près de Sodome avec leurs troupeaux.

– **Moïse** : Quelles possibilités à la cour de Pharaon ! Il y renonce afin de sauver son peuple. La Bible le décrit comme étant le plus humble des hommes, et le voyage dans le désert à la tête d'un peuple récalcitrant en donne maints exemples.



– **David** : Il savait qu'il serait le roi d'Israël, puisque Samuel l'avait oint. Saül aussi le savait, et il chercha par tous les moyens à le tuer. À deux reprises, il était à la merci de David, qui prononça cette parole remarquable : « Comment toucherais-je à l'oint de l'Éternel ? » Saül devait bien mourir un jour, mais David en laissa le soin à Dieu.

– **Paul** : Lisez ses lettres aux Corinthiens, à la lumière de tout le mal que certains chrétiens disaient de lui, quelle patience, quel amour !

– **Jésus-Christ** : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, je vous donnerai le repos... Je suis **doux et humble** de cœur » (Mt 11, 28). Toute sa vie en est le reflet continu. Persécuté, il pardonne. Paul décrit le caractère de Jésus : il n'a pas tiré avantage de son égalité avec Dieu mais s'est soumis à lui (lisez Phi 2, 5-11). Il s'est fait serviteur, lui, le Maître de l'univers ! Il s'est laissé battre et a subi la torture de la Croix, par soumission à Dieu le Père.

## Ce que l'humilité n'est pas... et ce qu'elle est...

### *Examinons un peu ce que l'humilité n'est pas :*

1. Ce n'est pas une disposition naturelle. Tous les chrétiens doivent devenir ainsi, pas seulement ceux qui y seraient disposés. David était par nature violent ; Moïse était imbu de son savoir-faire ; Paul était supérieurement intelligent et cultivé, jouissant d'un prestige social. Et voyez ce qu'ils sont devenus sous la main paternelle de Dieu !

2. L'humilité n'est pas de l'indulgence, ni du laisser-faire (vivre et laisser vivre !).

3. Ce n'est pas la recherche d'un compromis qui arrangera tout le monde. "Passons sur toutes ces divisions et ces distinctions théologiques (comme si elles étaient sans importance !)"

### *Voyons donc ce qu'est l'humilité du chrétien régénéré :*

1. C'est une affaire intérieure, de l'esprit. Elle est compatible avec la force et avec une grande autorité. Elle n'est jamais de la faiblesse (les martyrs ne sont pas des faibles).

2. L'humilité découle d'une évaluation de soi-même devant Dieu ; elle s'exprime par la conduite envers autrui. C'est chose impossible sans être pauvre en esprit et conscient de son péché. L'humble ne revendique pas ses droits. La psychologie enseigne le contraire : se donner de la valeur, s'imposer par sa personnalité. Jésus-Christ s'est imposé parce qu'il était d'essence divine. C'est aussi Dieu en nous qui nous donne la seule autorité valable face aux autres.

3. L'humble n'est pas susceptible. Il ne s'apitoie pas sur lui-même. Il en a fini avec le Moi revendicateur, car il est mort avec Christ. Comme on ne peut pas faire de mal à un mort, on ne peut plus me faire du tort. Bunyan (grand prédicateur du XVII<sup>e</sup> siècle) s'exprime ainsi : « *Celui qui est par terre n'a plus peur de tomber !* »

4. Personne n'a jamais été plus abordable et disponible que Jésus, toujours prêt à écouter l'autre. Sommes-nous prêts à nous laisser enseigner par ceux qui connaissent la sagesse de Dieu, même si leur statut est inférieur au nôtre ?

5. Finalement, l'humble abandonne sa vie, son travail, ses relations entre les mains de Dieu. Comme Paul, il dira : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ».

**Père José**

## Question pour aller plus loin :

Qu'est-ce que je retiens d'important dans cette Béatitude ?

## Suggestion pour la semaine :

J'essaierai, au quotidien, de vivre la douceur évangélique.